



Les objets messagers de la pensée inuit

Aboutissement d'un long itinéraire de recherche, à la frontière poreuse entre l'ethnohistoire et l'anthropologie de l'art, *Les objets messagers de la pensée inuit*, paru dans la collection "Ethiques de la Création", illustre la démarche heuristique interdisciplinaire qui anime le Centre d'Etudes Arctiques (EHES-CNRS, Paris) dont Giulia Bogliolo Bruna est membre.

Dans sa préface, le Prof. Jean Malaurie salue la contribution majeure à la recherche anthropologique et à la géographie humaine de l'Auteure, qui a arpenté les archives à la recherche de témoignages sur les premières rencontres entre Inuit et Occidentaux. Par ses travaux, affirme-t-il, elle s'insère dans l'aéropage assez jalousement fermé de chercheurs ayant retracé, patiemment, livre après livre, l'histoire des découvertes et des contacts dans l'Arctique (p. 14)

Dans l'*Introduction*, l'Auteure appelle l'observateur désireux de saisir les messages de la culture inuit à se libérer des catégories

de hiérophanies et de prophéties millénaristes" (p. 29).

La Première Partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude approfondie des miniatures zoo-anthropomorphes

GIULIA BOGLIOLO BRUNA, Les objets messagers de la pensée inuit, Coll. "Ethiques de la Création", Paris, L'Harmattan, 2015, pp. 229

taxonomiques euro-centriques. Elle mobilise le patrimoine mythique gréco-latin et vétértestamentaire, tout comme la littérature de voyage, pour décrire la fascination que les Européens ont nourrie à l'égard de l'Extrême Nord, perçu comme espace physique et "trans-physique, [...]

des périodes Dorset et Thulé, qui expriment - de manière polysémique - une esthétique de la fonctionnalité, alliant beauté et utilité dans une vision animiste reposant sur la connaturalité entre les règnes et le métamorphisme.

A l'unisson avec les forces cosmiques, les Inuit perçoivent l'énergie principielle de la matière et réalisent le mystère d'une osmose accomplie entre Nature et Culture.

Chargé d'une valence symbolique, tout en faisant preuve de naturalisme, leur langage sculptural célèbre la puissance d'une Nature vivante



Giulia Bogliolo Bruna lors de la signature-événement organisée autour de son livre le 8 novembre 2015 à la Librairie RMN du Musée du Quai Branly. Des lectures de contes, récits et chants-poèmes inuit ont été assurées par les talentueux comédiens Pedro Vianna (voir photo ci-dessus), Myriam Guilhot et Eric Meyleuc

qui ne cesse de se réinventer sans dégrader sa substance. D'empreinte chamanique, la production artistique garde mémoire des Origines, suggère et externalise un patrimoine mythologique fondé sur les correspondances secrètes entre le micro et le macrocosme et la relation avec l'au-delà.

Dans la *Seconde Partie*, l'Auteure rappelle que, depuis l'implantation des Vikings au Groenland en 985 jusqu'à l'arrivée des explorateurs polaires, Inuit et Européens ont entretenu des rapports commerciaux. En découlent des processus

interculturels de métissage, mais aussi des périodes de détérioration des rapports interethniques.

Désormais reconnues en tant qu'œuvres d'art, les miniatures inuit se distinguent par une efflorescence de formes et de styles : objets-témoins d'une culture de l'oralité d'empreinte chamanique, ces *statuettes qui tiennent dans la main* sont les traceurs d'une histoire de migrations, de rencontres et de métissages.

Dans sa postface, le Prof. Sylvie Dallet souligne l'originalité de

l'approche mobilisée dans l'ouvrage : *"l'européenne Giulia, entrée en solide amitié philosophique avec les peuples boréaux, parle dans un texte dense, qu'elle a choisi d'accompagner de photographies et de croquis, laissant à l'imaginaire du lecteur la capacité de compléter par le touché d'œil des formes sculptées, la pensée des signes alignés"* (p. 225).

La richesse et la rigueur méthodologique de cet ouvrage méritent, en outre, d'être saluées. ■

Prof. Graziella Galliano
Università degli Studi di Genova